

La Ville a opté pour une location sur 40 ans, via un bail emphytéotique. Elle recevra 24 000 euros annuels et 2 % de plus chaque année

qu'elle soit de passage ou habituelle. Thomas Ollivier, de l'Agence Ollivier Architectes, s'est attaché à préserver l'aspect patrimonial des lieux : « On garde la charpente existante. Le projet est disposé en fonction d'elle et des ponts tri-dimensionnels, qu'on mettra en valeur. Il y a deux nefs historiques que l'on préserve, et une troisième que l'on va refaire à l'identique, pour conserver le lien avec les chantiers ».

Sur trois niveaux

Rez-de-chaussée et étages abriteront le multiplexe cinéma de 9 salles, avec des bars, restaurants ouverts à toute heure de la journée, en suivant la programmation du cinéma, un hôtel. On trouve également une arche dédiée au bien-être, activités ludiques, sportives, club de gym, fitness, spa, bowling... ainsi que des promenades avec des commerces, peut-être un bureau de poste, une boulangerie... Mais pas d'enseignes concurrentielles avec le centre-ville, « nous travaillons en complément de ce qui existe déjà là-bas ». Le public pourra également découvrir des machines-outils à l'intérieur, témoins du passé des chantiers navals. Devant la façade, côté Sud, un grand parvis, non clôturé, sera ouvert, comme une place : « On y installera des bornes interactives d'informations, qui raconteront également l'histoire du bâtiment, des différentes étapes jusqu'à aujourd'hui ». Quant à l'entrée principale, « nous l'avons conservée. C'est là que la voie ferrée arrivait, pour permettre aux wagons de passer ». Rendez-vous fin 2016 !

C.C.

(ci-contre à gauche) La réalisation conservera son aspect patrimonial au bâtiment. (dessous) Les activités sont en lien avec le centre-ville, dont l'Atelier mécanique fait partie

Première pierre

Casino, l'acte II

Un bâtiment lumineux, tout en transparence, qui s'accorde avec l'environnement



Ouvert l'été dernier aux Sablettes en attendant son installation parc de la Navale, le casino est en construction.

Laurent Lassiaz est un PDG heureux. Cette première année d'exploitation, aux Sablettes, est satisfaisante et laisse augurer de bonnes choses pour la suite : « Cet été, nous avons soufflé notre 1^{ère} bougie, et le 2 octobre, nous avons posé la première pierre. Le programme se déroule comme prévu ». Le bilan est bon, « nous avons maintenant 55 salariés, donc, nous avons embauché plus que prévu ». La construction du casino devrait durer un an et demi : « Sur La Seyne, notre effectif sera de 110 à 120 personnes. Nous commençons déjà à travailler sur un gros projet, pour dimensionner le programme ». L'équipe sera formée deux mois avant l'ouverture et, six mois avant, le recrutement pourra commencer. Pour Laurent Lassiaz, l'activité à La Seyne devrait marcher : « Il y a un fort potentiel de développement. On va aussi renforcer les navettes dans le cadre de notre partenariat entre Toulon et La Seyne. Le bateau s'arrêtera devant le casino ».

21^{ème} casino pour Joa

La Seyne sera donc le 21^{ème} casino du groupe à sortir de terre. D'une surface de près de 6 000 m², le bâtiment est divisé en trois parties. Au

coeur de la structure, une salle de spectacle de 600 ou 700 places assises, dont 300 places rétractables, dans les gradins. L'espace au sol est de 500 m² et on peut y accueillir toutes sortes de manifestations. Le but est de programmer des têtes d'affiches et de faire des animations en collaboration avec la commune. Au 1^{er} niveau, sur 1 000 m², on trouve la salle des jeux, un bar lounge animé de 200 à 250 m². La salle des machines à sous, sera très ouverte, avec vue sur la rade. « Pour entrer dans la salle de jeux, il y aura un contrôle d'identité. Le reste sera en accès libre », explique le directeur, Dylan Peyras. A l'étage, deux restaurants panoramiques, l'un avec vue sur la rade, l'autre sur la

ville. La brasserie propose, en formule "ardoise", un ticket moyen de 20 €, et le restaurant, un peu plus "haut de gamme" peut servir 40 couverts. Un projet d'envergure, qui dans cette zone de développement, sera un véritable moteur économique et commercial pour la ville. A ce jour, 750 000 € ont déjà été versés à la commune, mois d'octobre non compris. « Ce que nous voulons surtout, c'est rester sur la zone primaire, c'est à dire La Seyne qui compte 60 000 habitants environ et l'agglomération de Toulon avec ses 400 000 habitants ». Prochaine étape à franchir avant l'ouverture, « la mise hors d'eau et hors d'air de l'établissement, c'est-à-dire quand les ouvrages de couverture et d'étanchéité seront achevés » explique Laurent Lassiaz. Inauguration prévue au printemps 2015.

C.C.

LES DATES CLÉS

- 2 mai 2012 : Obtention du permis de construire
- 2 juillet 2013 : Arrêté d'autorisation de transfert de l'autorisation de jeux du casino provisoire au définitif
- 2 octobre 2013 : Pose de la première pierre
- Été 2014 : Hors d'eau / hors d'air
- 1^{er} semestre 2015 : Ouverture

Un casino desservi par les navettes maritimes du Réseau Mistral.

8/ Événement

Interview

Jérémy Taïeb Responsable restauration

A 28 ans, Jérémy a déjà 12 ans d'expérience. Recruté l'an dernier, il dirige la brasserie, le restaurant semi-gastronomique et le bar du casino.

Dans la famille de Jérémy, on aime la cuisine et on se met volontiers aux fourneaux. Aussi, c'est tout naturellement vers le Lycée hôtelier Saint-Louis, à Toulon, que le jeune homme s'est dirigé pour apprendre le métier. Bac pro, BTS option cuisine, licence de marketing gestion hôtelière, Jérémy a déjà un beau palmarès, quand il part travailler à York, en Angleterre, pour parfaire son anglais. Il découvre alors la salle. « Je suis devenu chef de rang, puis maître d'hôtel ». Au bout d'un an, il revient travailler dans le Gard, pour Relais et Châteaux, toujours comme chef de rang, puis maître d'hôtel. Il y serait peut-être même encore s'il n'y avait eu ces vacances, l'an dernier, passées dans sa famille seynoise. « Tout le monde me parlait du casino qui allait ouvrir aux Sablettes ! ». Le soir

même, Jérémy regarde les annonces en ligne et décide de postuler. Ensuite, tout est allé très vite : « J'ai eu un premier entretien sur le site de Joa Antibes avec la DRH, puis un deuxième à Mandelieu La Napoule avec Dylan Peyras ». L'entretien est concluant. Le jeune homme a tout juste le temps de démissionner et de revenir, pour faire l'ouverture.

Nouvelle carrière

Depuis un an et demi, il officie au casino. Habitué à la clientèle de luxe, il sait parfaitement satisfaire le public. Avec les deux restaurants et le bar, il gère une belle équipe, « 18 personnes cet été, avec les saisonniers. C'est le plus gros service du casino. Sur le définitif, il y aura 40 personnes. Le recrutement se fera en local, tous seront issus du métier ». Ensuite, Jérémy Taïeb les formera. « Le concept d'un restaurant semi-gastronomique chez



Joa est unique. Le restaurant est le service le plus important, dans les activités périphériques ». Lui, est toujours ému et content de voir la joie des gens quand ils gagnent. « Nous avons une clientèle d'habités. On tisse des liens et on prend soin d'eux ». Le jeune homme est heureux d'avoir fait le bon choix, il y a un an : « Je suis impatient de

voir l'ouverture. C'est unique pour moi ce projet. C'est un nouveau challenge et je suis content de monter dans le bateau ». Et au vu de la maquette du futur casino, l'expression prend tout son sens. C.C.

18 mois de travaux
125 salariés
100 places de parking
750 000 euros
par an
pour la commune

